

En bref

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1985)**

Heft 764

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

la désertification (provoquée par l'économie de marché) et d'autres phénomènes semblables réduisent d'autant la biomasse qui reste et accélèrent d'autant la bascule climatique.

LA RECETTE DE J. D. HAMAKER

Selon Hamaker, la refertilisation pourrait être obtenue sans glaciation par l'application à grande échelle de poudre de roche (à raison de plusieurs kg par m²) sur les sols de la planète. Il faudrait aussi favoriser la prolifération de vers de terre (par exemple par application de compost) pour que la farine de roche soit mélangée en profondeur. Hamaker prétend, exemples à la clef, que l'application de poudre de roche permet d'augmenter la productivité des sols de manière très considérable, en particulier aussi de revitaliser les forêts et de fournir des produits alimentaires de très haute qualité garants de la santé des populations (il est incidemment intéressant de relever que Hamaker a dit depuis fort longtemps que les forêts dépérissaient). L'augmentation de la quantité de végétation pourrait être suffisante pour stabiliser, puis réduire la teneur en CO₂ de l'atmosphère de manière à éviter que le climat ne bascule, au cours des prochaines années, dans une nouvelle période glaciaire.

A L'ENCONTRE DES EXPERTS OFFICIELS

Hamaker estime donc, contrairement aux scientifiques de service, que l'augmentation de la teneur en CO₂ va conduire à un refroidissement des zones tempérées de la planète. Le célèbre effet de serre du CO₂, cher aux nucléocrates, ne mènerait donc à un réchauffement que dans les zones tropicales. Dans nos latitudes il mènerait au contraire à un refroidissement, puis à une période glaciaire. Cette analyse des effets du CO₂ est fort différente de ce que nous enseignent les experts officiels, à savoir que l'augmentation de la teneur en CO₂ va réchauffer surtout les zones tempérées et polaires

et menacerait même de faire fondre les calottes polaires. Il faut dire que ces vérités officielles vacillaient déjà sur leurs bases avant que Hamaker ne s'en mêle. Tout récemment elles ont encore été sérieusement mises à mal par le météorologue américain Hugh Elsaesser (cf. DP 736). D'autres savants les ont critiquées et certains ont presque admis tacitement que Hamaker avait raison sur ce point.

DANS L'INDIFFÉRENCE GÉNÉRALE

Hamaker a raison ou il a tort. Certaines de ses affirmations se prêtent aisément à vérification. On pourrait par exemple faire un essai sérieux de reminéralisation sur une surface forestière où le dépérissement des arbres a commencé. Hamaker donne des exemples de résultats impressionnants obtenus dans des cultures. Il donne aussi l'exemple des Hunzas qui fertilisent leurs terres avec l'eau d'un glacier et produisent une nourriture assurant la santé. Les Hunzas ne connaissent pas la maladie et la profession de médecin n'existe pas chez eux. Ils deviennent très vieux et sont totalement exempts de

cancer. Bref, il y a des indices qui font penser que l'analyse de Hamaker pourrait être correcte au moins dans ses grandes lignes. Et si Hamaker a raison, tous nos efforts devraient être immédiatement mobilisés pour essayer de contrecarrer la catastrophe imminente.

Hamaker a essayé de mobiliser les politiciens américains. Sans succès. Les autorités sont inféodées aux doctrines scientifiques du moment et aux puissances économiques, qui souvent décident ce qui doit être étudié. Réciproquement les scientifiques sont inféodés aux autorités et aux puissances économiques qui leur garantissent considération et salaire. Il en est de même chez nous. L'humanité peut bien périr, pourvu que le pouvoir reste en place et que l'ordre établi soit respecté. Et on continue à abattre des arbres pour faire passer des routes et bétonner le pays.

Je vais tenter de faire quelques essais de reminéralisation avec application de compost. A petite échelle bien entendu car mes moyens sont limités. On verra bien ce que ça donne. **P. L.**

EN BREF

Le personnel de Sonor SA a acheté 385 exemplaires, au prix spécial de 12 francs, de l'ouvrage de Michel Baettig consacré à Jean-Claude Nicole, le patron du groupe.

* * *

Etonnante émission de critique médiatique à la télévision alémanique. Le jeune rédacteur Peter Rothenbühler défendait le nouveau «Blick für die Frau», face à quatre femmes agressives critiquant la formule. Réponse de Rothenbühler: nous vendons 100 000 exemplaires dès le début, il y a donc des lectrices auxquelles nous plaisons.

* * *

La démission du rédacteur en chef de la «Berner Zeitung» a incité l'hebdomadaire zurichois «Die

Weltwoche» à enquêter. Le rédacteur chargé de l'enquête a été choisi délibérément au sein de la rédaction pour les affaires de l'étranger pour une raison très simple: le rédacteur Hanspeter Born est un Bernois pure race, parlant impeccablement le bernois. C'était une des conditions indispensables pour faire se délier les langues. Pas toutes, évidemment.

* * *

Un nouvel illustré mensuel est lancé sur le marché suisse alémanique: «Magma»; il paraît aux éditions appartenant à la famille Coninx (Tages-Anzeiger) et s'inspirera du mensuel «Actuel», en France et «Wiener», en Autriche. En bref, une revue pour lecteurs «branchés», un public comme un autre.